De François Calliat à Amédée Cateland, des orfèvres lyonnais à l'œuvre dans le même atelier

From François Calliat to Amédée Cateland, Lyon silversmiths work shown in the same workshop

Josiane Pagnon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pds/935>

DOI : 10.4000/pds.935

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Josiane Pagnon, « De François Calliat à Amédée Cateland, des orfèvres lyonnais à l'œuvre dans le même atelier », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 2 | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pds/935> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.935>

La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Patrimoines du sud – 2 / 2015

De François Calliat à Amédée Cateland, des orfèvres lyonnais à l'œuvre dans le même atelier

Josiane PAGNON

Le hasard a fait rencontrer dans la ville de Beaucaire (Gard) des œuvres des trois principaux représentants de la dynastie d'orfèvres lyonnais Calliat. A François-Philibert-Marie Calliat (1798-1851), succèdent sa fille Jeanne et surtout son gendre, Thomas-Joseph Armand-Calliat (1822-1901), qui devient un des plus célèbres orfèvres de son temps. Le fils de ce dernier, Marie-Joseph Armand-Calliat (1862-1939) continue dans le même domaine d'activités.

François Calliat insculpe son poinçon – F C, une abeille – en 1820 et travaille avec jusqu'en 1854. Il fournit deux ostensoirs en argent, dont un grand (n° 1), en argent doré, probablement en 1835 : en effet, un document des Archives diocésaines mentionne le fait que le curé fit faire en 1835 un ostensor du prix de 2800 francs qui pourrait correspondre. Sur une base rectangulaire à quatre pieds griffus, un ange annonciateur se tient debout sur une nuée. Le socle est orné, non seulement de l'Agneau couché sur la croix, mais aussi de l'Adoration des Mages, de la Cène (d'après celle peinte à Milan par Léonard de Vinci) et des Pèlerins d'Emmaüs. Une grosse poignée au revers facilite la préhension de cette œuvre de 112 cm de hauteur, lourde pour celui qui devait la manipuler pendant les processions.

Le second ostensor (n° 2) en argent – rappelons que dans le diocèse de Nîmes les ostensoirs en métal précieux sont fréquents, ce qui n'est pas le cas dans tous les diocèses – est tout aussi soigné dans la réalisation mais plus pratique grâce à des dimensions plus modestes. Il est datable entre 1820 et 1838.

N° 1. Beaucaire (Gard). Sur un rayon, poinçon d'argent 1^{er} titre en usage dans les départements entre 1819 et 1838 ; sur la base, poinçon de grosse garantie d'argent 67 en usage à Lyon entre 1819 et 1838 et poinçon de maître-orfèvre F.C. pour François Calliat ; h = 112 ; pied : l = 31 ; la = 26,5.
M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2013

N° 2. Beaucaire (Gard). Sur la base et sur un rayon, poinçon d'argent 1^{er} titre en usage dans les départements entre 1819 et 1838 ; sur la base et la porte du soleil, poinçon de grosse garantie d'argent 67 en usage à Lyon entre 1819 et 1838 ; sur la lunule, poinçon de maître-orfèvre F.C. pour François Calliat ; h = 78 ; la = 40 ; pied : l = 24,5 ; la = 18,5 ; lunule : d = 6,8.
M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2013.

Le ciboire (n° 3) en argent, du premier représentant de la dynastie, avec base circulaire et couvercle emboîtant est réalisé entre 1838 et 1851. Classique dans sa forme, l'objet est cependant recouvert de volutes et contre-volutes qui renvoient cinquante ans en arrière

Thomas-Joseph Armand-Calliat ne s'assujettit pas aux modèles toujours répétés de l'orfèvrerie néogothique de son époque et donne à ses pièces courantes plus de liberté, quitte à reprendre sur ce calice (n° 4) des lignes et courbes ciselées baroques et proches de son prédécesseur. Son poinçon – ASC, une abeille – est insculpé le 7 novembre 1854, puis fin 1901, avant sa suppression, en 1907.

N° 3. Beaucaire (Gard). Sur le pied, la coupe et le couvercle, poinçon à la Minerve et poinçon de maître-orfèvre F.C. pour François Calliat ; h = 16,9 ; base : d = 10,8 ; coupe : d = 8,4 ; M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2013.

N° 4. Beaucaire (Gard). Sur la coupe, le pied et la patène, poinçon à la Minerve et poinçon du maître-orfèvre ACS pour Thomas-Joseph Armand-Calliat ; h = 25,2 ; base : la = 13,2 ; coupe : d = 8,6 ; patène : d = 14. M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2013

Le poinçon de maître de Thomas-Joseph Armand-Calliat est présent sur deux objets ayant appartenu à M^{gr} Germain. Né à Beaucaire le 12 février 1839 ; Jean-Augustin germain fut ordonné prêtre à Nîmes en 1863, puis consacré évêque de Rodez en 1897, enfin nommé archevêque de Toulouse en 1899. Le 1er juin 1928, il meurt à Toulouse où il est inhumé. Il a sans doute lui-même décidé d'offrir à sa paroisse d'origine un calice et une patène (n° 5). Le texte

gravé qui court sur la base du calice est le suivant : « Souvenez-vous de M^{gr} J.-A. Germain archevêque de Toulouse mort 1928 sacerdoce 1863 épiscopat 1897 ». L'hypothèse peut être tentée de voir ici le calice d'ordination de M^{gr} Germain et donc de dater l'œuvre de 1863. Le calice se compose d'une base à six lobes ciselés et ornés d'émaux, d'un nœud en sphère aplatie et d'une coupe avec fausse-coupe. La patène est ciselée de l'Agneau mystique dans une croix grecque fleuronée.

N° 5. Beaucaire (Gard). Sur le pied, la coupe et la patène, poinçon d'argent 1^{er} titre à la Minerve et poinçon de maître ACS pour Thomas-Joseph Armand-Calliat ; calice : h = 25,3 ; d coupe = 11 ; la pied = 16,8 ; patène : d = 16,3. M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2013.

Thomas-Joseph Armand-Calliat a un fils, Marie-Joseph (1862-1938), qui poursuit l'activité familiale, d'abord sous l'appellation Armand-Calliat fils. Cependant, en 1907, Marie-Joseph Armand-Calliat insculpe son poinçon personnel : AC, une abeille. Le dernier exemple trouvé à Beaucaire est encore celui d'un calice d'ordination (n° 6) ; en tout cas les inscriptions latines sur la base et les mentions gravées sous le pied - MEMENTO MEI ET MEORUM / AD ALTARE DEI / 21 NOV. 1910 / M.F. CERTAIN, incitent à le penser. Le large usage des feuilles d'eau, sur la fausse-coupe mais surtout leurs formes très étiées, du nœud vers la base, sont une originalité.

N° 6. Beaucaire (Gard). Sur la coupe et le pied, poinçon d'argent 1^{er} titre à la Minerve et poinçon de maître ACS pour Marie-Joseph Armand-Calliat ; h = 23,6 ; base : la = 14,4 ; coupe : d = 10. M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2013.

N°7, fig. 1. Commune de l'Hérault. Sur la coupe et le pied du calice ainsi que sur la patène, poinçon d'argent 1er titre à la Minerve et poinçon de maître ACS pour Marie-Joseph Armand-Calliat, mais également marque d'Amédée Cateland ; h = 15,5 ; calice : d coupe = 12,4 ; d pied = 13,2 ; patène : d = 16. M. Kérignard © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2011.

N°7, fig. 2. Commune de l'Hérault. Marque d'Amédée Cateland sous le pied du calice. J. Pagnon © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2011.

N°7, fig. 3. Commune de l'Hérault. Poinçon de Marie-Joseph Armand-Calliat sur une pièce signée Amédée Cateland. J. Pagnon © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général, 2011.

Amédée Cateland (1876-1938) reprend l'activité de la maison Armand-Calliat en continuant d'utiliser le poinçon de Marie-Joseph entre 1924 et 1938. Ce qui explique la présence sur un calice (n° 7) d'argent doré et d'ivoire conservé dans l'Hérault du poinçon AC, abeille, et de la marque gravée « AMEDEE CATELAND ORF LYON ». Mais la forme des pièces est complètement revue.

Josiane PAGNON
Chercheur Inventaire général Languedoc-Roussillon

Éléments bibliographiques :

BERTHOD, Bernard ; HARDOUIN-FUGIER, Élisabeth. **Dictionnaire des arts liturgiques**, XIX^e-XX^e siècle. Paris : Les éditions de l'Amateur, 1996, p. 80-86, 147, 159.

CHALABI, Maryannick, JAZÉ-CHARVOLLIN, Marie-Reine. **Poinçons des fabricants d'ouvrages d'or et d'argent, Lyon 1798-1940**. Paris : Imprimerie nationale (Cahiers du patrimoine ; 31), 1993, p. 91, 93 et 144.

CHALABI, Maryannick, JAZÉ-CHARVOLLIN, Marie-Reine. **L'orfèvrerie de Lyon et de Trévoux du XV^e au XX^e siècle**. Paris : éditions du patrimoine (Cahiers du patrimoine ; 58), 2000, p. 188, n° 207 à 211, n° 247 à 261, n° 287 à 289, n° 299 à 303.

Pour citer cet article :

Josiane Pagnon, « De François Calliat à Amédée Cateland, des orfèvres lyonnais à l'œuvre », *Patrimoines du sud* [en ligne], 2 / 2015, mis en ligne le 27 août 2015, consulté le

URL : <http://inventaire-patrimoine-culturel.cr-languedocroussillon.fr>